

Sciences & pratique

Animaux de compagnie

Actualités chirurgicales

>> Surrénales

>> L'AUTEUR

Guillaume Chanoit

North Carolina State University

College of Veterinary Medicine

Raleigh, NC 27606, USA

Courriel : guillaume_chanoit@ncsu.edu



Phéochromocytome : importance du prétraitement par un antagoniste alpha

Lors de suspicion de phéochromocytomes chez le chien, un prétraitement de 15 jours par un antagoniste alpha du système sympathique permet de diminuer significativement le risque de mortalité per et postopératoires immédiates.

La chirurgie surrénalienne est une chirurgie d'exérèse dont la raison la plus fréquente est la présence d'une tumeur unilatérale cortico-sécrétante. Plus rarement, parfois même de façon fortuite, une tumeur surrénalienne non cortico-sécrétante est découverte. Il s'agit alors majoritairement de tumeur sécrétant des catécholamines, encore appelée phéochromocytome. Le pronostic de ces tumeurs a historiquement été jugé moyen car la résection chirurgicale et surtout la gestion postopératoire immédiate étaient très difficiles et sans traitement, les risques d'hémorragie ou d'hypertension étaient importants.

Bloquer les récepteurs alpha

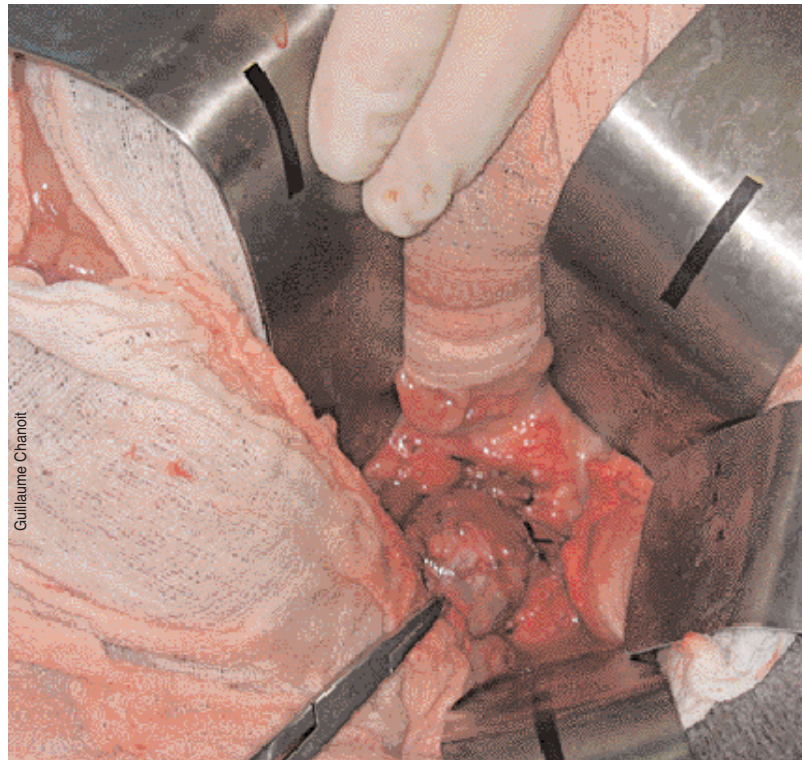
Les auteurs* s'intéressent ici à l'effet bénéfique du prétraitement de chiens présentés pour phéochromocytome par un antagoniste alpha. Le but étant, on l'aura compris, de bloquer les récepteurs alpha aux catécholamines circulant à dose importante.

Il s'agit d'une étude rétrospective comportant 48 chiens dont 23 ont été prétraités par du phénoxybenzamine (0,6 mg/kg donné par voie orale une fois par jour) pendant en moyenne 2 semaines avant l'intervention chirurgicale. Les auteurs rappellent que la phénoxybenzamine agit par blocage irréversible des récepteurs, d'où la fréquence de dosage.

Même si les proportions d'arythmies peropératoires et d'épisodes de tachycardie sont similaires (au moins statistiquement) dans les deux groupes, les auteurs ont observé une chute significative du taux de mortalité postopératoire du groupe traité préventivement (13 % contre 48 % pour les chiens non traités).

Leur explication est que traiter préventivement par alpha-antagonistes permet de diminuer la prévalence des épisodes d'hypertension et permet en quelque sorte de « stabiliser » le lit vasculaire qui montre ensuite plus de répondeur au traitement symptomatique par un autre alpha ou bêta-antagoniste.

Les autres facteurs identifiés dans cette étude comme influençant de manière significative le pronostic sont : l'âge de l'animal au moment de l'intervention, la présence d'arythmies peropératoires et la durée de l'intervention.



Vue intra-opératoire : exérèse d'une tumeur surrénalienne.

Traiter 15 jours par voie orale

Les auteurs ont noté une proportion très importante de thrombus cavaux (71 %), ce qui peut s'expliquer soit par le type de tumeur (différence entre tumeur cortico-sécrétante et phéochromocytome), soit par la nature de l'institution réalisant l'étude (centre de référés).

A retenir : lors de suspicion de phéochromocytomes chez le chien, un prétraitement de 15 jours par voie orale par un antagoniste alpha du système sympathique permet de diminuer significativement le risque de mortalité per et postopératoires immédiates. ■

* Herrera, M.A., et al., Predictive factors and the effect of phenoxybenzamine on outcome in dogs undergoing adrenalectomy for pheochromocytoma. *J Vet Intern Med*, 2008. 22(6): p. 1333-9.